

## Attribution des Prix & Bourses scientifiques Leenaards 2018 : Plus de CHF 2.6 millions pour la recherche biomédicale sur l'arc lémanique

Lausanne, le 12 mars 2018. La Fondation Leenaards décernera, le 21 mars prochain, deux Prix pour des projets de recherche médicale translationnelle à des groupes de chercheurs de l'arc lémanique, pour un montant total de CHF 1,5 million. L'un des projets vise à observer les effets de la méditation pleine conscience sur l'activité cérébrale et la structure du cerveau chez les adolescents, avec en point de mire l'amélioration globale de leur santé mentale. L'autre projet soutenu tente de définir quel est l'impact des facteurs socio-économiques au cours d'une vie sur le vieillissement cognitif du cerveau.

La Fondation Leenaards accorde également, pour un montant total de CHF 1'160'000 (octroyé sur 2 à 3 ans), [cinq bourses](#) à des médecins afin de favoriser la relève académique en médecine clinique.

[La cérémonie de remise des Prix et Bourses scientifiques Leenaards 2018](#) aura lieu le mercredi 21 mars prochain au CHUV (auditoire César-Roux), à 17h. A cette occasion, le Prof. Marcel Salathé, directeur du Laboratoire d'épidémiologie digitale (EPFL), donnera une conférence intitulée "Photographie ce que tu manges, je te dirai comment tu te portes", en lien avec son projet de recherche (également soutenu par la Fondation Leenaards) alliant photographie et analyse scientifique de notre consommation de nourriture. La manifestation est ouverte au public, [sur inscription](#).

### Améliorer la santé mentale des adolescents par la méditation en pleine conscience ([projet 1](#))



L'équipe de recherche est pilotée par la Dre Camille **Piguet** (UNIGE, à droite), en collaboration avec le Dr Paul **Klauser** (CHUV-UNIL, au centre) et le Dr Arnaud **Merglen**, (UNIGE-HUG, à gauche).

Image (© Lightroom) téléchargeable sur : [www.leenaards.ch/presse](http://www.leenaards.ch/presse)

Plus d'un tiers des jeunes adultes en Suisse souffriraient de symptômes dépressifs au sens large, selon un rapport de l'Observatoire suisse de la santé ([rapport 72 / 2016](#)).

« L'adolescence est une période de grande réactivité émotionnelle durant laquelle la santé psychique est particulièrement fragile : les zones de régulation du stress et des émotions sont en effet en plein remaniement », souligne la Dre Camille Piguet (UNIGE) qui pilote cette recherche aux côtés de deux autres cliniciens-chercheurs : le Dr Paul Klausner (CHUV-UNIL, au centre) et le Dr Arnaud Merglen (UNIGE-HUG, à gauche).

**Parmi les facteurs de risque qui peuvent conduire à des symptômes anxieux ou dépressifs à l'adolescence se trouve la réactivité au stress. La méditation en pleine conscience (attention ancrée sur l'instant présent) pourrait aider à réguler les émotions en agissant sur certains réseaux cérébraux.** Si des études ont déjà montré sa capacité à diminuer l'anxiété et le niveau de stress principalement chez des adultes, le mécanisme d'action de cette méthode de méditation reste encore incompris. « Dans ce projet de recherche, nous faisons l'hypothèse que des interventions de méditation en pleine conscience peuvent atténuer la réactivité au stress en agissant sur les circuits neuronaux de régulation des émotions, diminuant ainsi le nombre et l'intensité des manifestations anxieuses et dépressives », précise le pédiatre Arnaud Merglen (UNIGE-HUG), spécialiste en médecine de l'adolescence.

**Pour tester leur hypothèse, cette équipe de cliniciens-chercheurs va proposer à des adolescents souffrant d'anxiété un entraînement à la méditation en pleine conscience.** « Avant de débiter cet entraînement, nous allons les soumettre à une tâche stressante pendant laquelle nous enregistrerons leur activité cérébrale au moyen de l'imagerie par résonance magnétique (IRM) », souligne le Dr Paul Klausner (CHUV-UNIL). Après 12 semaines d'entraînement, puis après 18 mois, les éléments suivants seront à nouveau évalués : la réactivité cérébrale au stress de ces adolescents, les éventuelles modifications de la composition chimique, de la structure et de la connectivité de leur cerveau, de même que l'impact du stress sur leur santé. « Nous espérons que ces résultats donneront des pistes pour améliorer la santé mentale des adolescents tout en diminuant, à plus long terme, l'apparition de troubles psychiatriques à l'âge adulte », ambitionne la Dre Camille Piguet.

## Facteurs socio-économiques : quel impact sur le vieillissement du cerveau ? ([projet 2](#))



L'équipe de recherche est pilotée par la Dre Silvia **Stringhini** (IUMSP – CHUV-UNIL, au centre), en collaboration avec le Pr Bogdan **Draganski** (CHUV, à droite) et le Pr Matthias **Kliegel** (UNIGE, à gauche).

Image (© Lightroom) téléchargeable sur : [www.leenaards.ch/presse](http://www.leenaards.ch/presse)

**La plupart des études socio-démographiques récentes prédisent qu'un quart des femmes nées en Suisse après 2013 atteindra l'âge de 100 ans, tandis que les hommes se rapprocheront d'un tel niveau de longévité. Face à ces évolutions démographiques, réussir à freiner le déclin cognitif dû au vieillissement représente un enjeu sociétal majeur.** « Avec un tel vieillissement démographique, il paraît aujourd'hui particulièrement important de rechercher les facteurs qui semblent affecter les troubles cognitifs liés au vieillissement », explique la Dre Silvia Stringhini, épidémiologiste à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP).

Pour expliquer cette différence de performance du cerveau entre les individus, cette équipe de recherche – pilotée par la Dre Silvia Stringhini, aux côtés du Pr Bogdan Draganski (CHUV) et du Pr Matthias Kliegel (UNIGE) – s'intéresse aux effets des facteurs socio-économiques et des modes de vie. « **Avec une approche alliant épidémiologie sociale, neurosciences cognitives et psychologie, nous avons pour ambition d'évaluer s'il existe dans notre population une corrélation entre le déclin cognitif et les conditions socio-économiques vécues de l'enfance à l'âge adulte** », souligne le Pr Matthias Kliegel (UNIGE). Ces chercheurs partent en effet de l'hypothèse que les personnes dont la situation socio-économique reste précaire tout au long de la vie présentent un déclin cognitif bien plus rapide que ceux ayant toujours vécu dans des conditions favorables ou ayant réussi à améliorer leurs conditions socio-économiques au fil de la vie (statut socioprofessionnel, niveau d'éducation, loisirs, mode de vie, etc.). D'autres facteurs tels que le manque de mouvement, le surpoids, la prise de médicaments, la consommation de tabac ou encore le stress peuvent bien sûr également influencer ce déclin.

L'étude sera menée en 2 étapes. L'analyse portera tout d'abord sur la relation entre les facteurs socio-économiques et les performances cognitives de près de 3000 participants, issus de données de deux cohortes suisses (cohorte genevoise VLV et lausannoise CoLaus). « En

fonction des résultats obtenus, nous recueillerons ensuite des données plus précises chez 200 participants qui passeront chacun une IRM afin d'évaluer l'impact de cette relation sur l'anatomie et les fonctions cérébrales », précise le Pr Bogdan Draganski (CHUV). **Si le vieillissement du cerveau est un processus normal, le déclin cognitif plus ou moins rapide peut en effet influencer l'anatomie et les fonctions du cerveau.**

---

## Spécificités des Prix scientifiques Leenaards

Le « [Prix scientifique Leenaards pour la recherche médicale translationnelle](#) » est décerné chaque année à un ou plusieurs groupes de chercheurs. Il finance des projets investiguant une problématique clinique sous un angle original et innovant, s'appuyant sur une recherche de base pointue. Il a aussi pour but de promouvoir de nouvelles collaborations entre institutions scientifiques de l'arc lémanique et de soutenir des projets translationnels (associant recherche fondamentale et clinique) portés par des chercheurs avec un parcours professionnel et académique prometteur.

---

Dossier de presse : [www.leenaards.ch/presse](http://www.leenaards.ch/presse)

Vidéos des projets lauréats : <https://vimeo.com/album/5029064>

---

### Renseignements et personne de contact :

Adrienne Prudente, responsable communication de la Fondation Leenaards,  
[adrienne.prudente@leenaards.ch](mailto:adrienne.prudente@leenaards.ch), 021 351 25 55

Elle se tient volontiers à votre disposition pour organiser des interviews avec les lauréats, les intervenants et/ou les représentants de la Fondation Leenaards.